

Les problèmes de
La Ville industrielle
Critiques ; tentatives
de réformes ; expérience
d'Haussmann à Paris

Nadia Bensaâd Redjel – HCA – L3 – Architecture Annaba – Mardi Fin Janvier 2020

- Conditions urbaines 1^{er} XIXe Siècle
- Tentatives de réformes
- Paris avant Haussmann
- Travaux du second empire
 - 1) Lecture technique de l'expérience haussmannienne
 - 2) Lecture typologique : proposition de retour aux démarches consacrées
 - 3) Lecture socio politique : motivations, enjeux du nouveau Paris
 - 4) Lecture romanesque et littéraire (T.D.)
 - 5) Actualité de la question de l'esthétique haussmannienne
 - 6) Indications de sources anciennes et d'autres renouvelées

Conditions urbaines 1^{er} XIXe Siècle



- La ville de Paris avant Haussmann
- La ville et l'urbanisme d'Haussmann
- de Cerda (2^{ème} moitié XIXe s)
- La ville des modernistes

Le cours doit une grande part de sa matière aux livres de Leonardo Bénévolo



Pouvons-nous ne chercher « la ville » d'avant l'urbanisme, ou d'avant Haussmann et Cerda, qu'en des lieux emblématiques, architecturés, que dans les monuments et l'architecture œuvrée ? Ou dans l'Esthétique raisonnée ? N'existe-t-il pas des lieux ordinaires de l'urbain sans l'urbanisme ?

Pourquoi le pavé des vieilles rues, ici Paris (Fig. à gauche), ou d'autres villes tout autant ancestrales, est-il significatif de vieilles civilisations ?

La pierre en général exprimerait mieux que n'importe quel autre matériau, la chose ancienne, ancestrale, la valeur sûre de l'urbain tant recherché par l'homme, être social par essence, cet urbain apprécié et savamment construit.

Ainsi, du haut de la rue des vertus (sur la façade) au bas de sa chaussée (caniveau), la pierre ancrée à tout jamais, est là pour dire l'histoire du lieu, du lieu aux multiples « faiseurs », aux multiples façons de faire la ville, sans doute, sans nul urbanisme mais très imprégnée de la pensée urbaine la moins connue.

Comment et pourquoi
interviennent ces nouvelles
visions urbaines si tant est la
ville était en accord avec les
aspirations et le vécu
de ses habitants ?

Les conditions urbaines au cours de la première moitié du XIXe siècle (avant l'intervention d'Hausmann)

- **Un sérieux développement industriel, migrations de la campagne vers la ville, nouvelles extension industrielles et extensions urbaines démesurées**
- **Conditions environnementales et sociales déplorables, pollution par les déchets des usines aux alentours des villes, hygiène insatisfaisante, épidémies, conditions des ouvriers en déclin (surdensités, promiscuité en habitat, désordre urbain)**
 - **Déclin du travail artisanal, manuel et traditionnel; production en séries; consommation de masses (avènement d'un type de société de consommation ...)**
- **La forte prégnance de la propriété privée du sol urbain: résistance des propriétaires fonciers aux changements.**

Nommer revient à qualifier, donner du sens et du contenu aux acceptions les moins dicibles, dans l'urbain, nommer assure la distinction des réalités les une vis-à-vis des autres

Ainsi, les expressions : ville, faubourg, cité, quartiers, ont avant la révolution urbaine suffi à désigner, qualifier, arranger et ménager des réalités urbaines bien délimitées et assez identifiées dans l'espace et dans la durée.

Ces territoires ou micro territoires ne couvraient que des proportions clairement circonscrites du domaine de la ville, par opposition aux horizons sans limites de la rase campagne.

Vers la moitié du XIXe S, La réalité urbaine devient de plus en plus complexe. Elle s'exprimerait par de nouveaux vocables relatant les nouveaux états de fait :

La ville est tentaculaire (1895) lorsqu'elle lance ses « bras » au loin,

elle est ville-région (1962) lorsqu'elle regarde son terroir, mais cette problématique est vite avortée,

la périurbanisation (1967) relate une expansion sur le péricentre, lorsque la rurbanisation (1976) fait le récit du pêle-mêle rural-urbain,

la ville diffuse (1990) quant à elle, représente cette réalité froide qui affirme ne pas connaître de limites ou de périmètres, ce fut le grand choc de la fin XXe S.

Quelles sont les conditions qu'il nous importera de regarder au plus près, en tant qu'architectes ?

- **Nouvelles extensions industrielles et extensions urbaines démesurées (problématique d'échelle)**
 - **Surdensités, promiscuité en habitat, désordre urbain (problématique du logement)**
 - **Avènement d'un type de société de consommation ...)
(problématique de la façon d'habiter)**
- **Statut du sol urbain: résistance des propriétaires fonciers aux changements.
(problématique réglementaire)**

Tentatives de réformes

Seront retenues deux réactions au constat de déclin de la civilisation humaine

Utopies urbaines

Se reconnaissent à leur objectif

- Reconstruire des villes ou des entités hors la ville industrielle
- Un idéal social et une ville utopique (Proche de la cité idéale de Platon)

Modernisme et progressisme

Se reconnaissent à leur objectif

- Possibilité de l'amélioration des conditions et du cadre de vie
- Législations nouvelles et grands travaux peuvent ensemble, apporter des solutions

Les utopies urbaines à voir en détail plus loin, retenons

Idéalistes les plus connus

**Robert OWEN
(1771-1858)**

**Ebenezer HOWARD
(1850-1929)**

**Patrick GEDDES
(1854-1932)**

**Robert OWEN
(1771-1858)**

**Son New LANARK:
Un village idéal (1200 hbts); une
réalisation Ex Nihilos;
Activités (fabrication manuelle et
l'agriculture);
éducation: principe le plus
important dans une communauté
idéale
La place : espace ouvert (tradition
bourgeoise anglaise)**

Pourquoi parle-t-on de « grands travaux » lorsqu'il s'agit d'Hausmann ?

La refonte de la structure de la ville de Paris fournira un élément de réponse qui sera examiné de plus près

Globalement :

**Des textes de lois voient le jour dont
La loi d'expropriation pour cause
d'utilité publique**

**La Création de conseils locaux pour
contrôler l'hygiène publique (pavage;
égouts; ordures et déchets)**

**Le vote d'une première loi de santé
publique en 1848
(Angleterre et France)**

Paris avant Haussmann

Qu'est ce qui dans le Paris
d'avant Haussmann pourra
aiguiser le regard de
l'architecte ?

Première moitié du XIXème siècle : Première loi timide sur îlots insalubres (notion réitérée aux années 1960

1841 : première loi sur l'expropriation

1848 : Conseils Départementaux d'Hygiène
installation et entretien des égouts
alimentation en eau potable ...

1850 : 1ère loi de lutte contre l'habitat insalubre
police confiée au maire
loi recommande mais n'impose pas

« Sont réputés insalubres des logements qui se trouvent dans des conditions de nature à porter atteinte à la vie ou à la santé de leurs habitants »

2ème moitié du XIXème siècle – discours communs et connaissance historique ? Transformation des villes : *exemple parisien par l'action des hommes qui l'ont façonnée*



L'apport de

Rambuteau (1833-1848) : *égouts des quais, plantations, éclairage des rues au gaz, vespasiennes....*

Haussmann (1853-1869)

installer la salubrité dans la capitale...

25 000 bâtisses détruites, 75 000 immeubles de pierre de taille construits

distribution de l'eau à chaque étage,

Bois et jardins publics (Bois de Boulogne, de Vincennes,....)

mais aussi maintenir l'ordre public

Poubelle (1883 -1896)

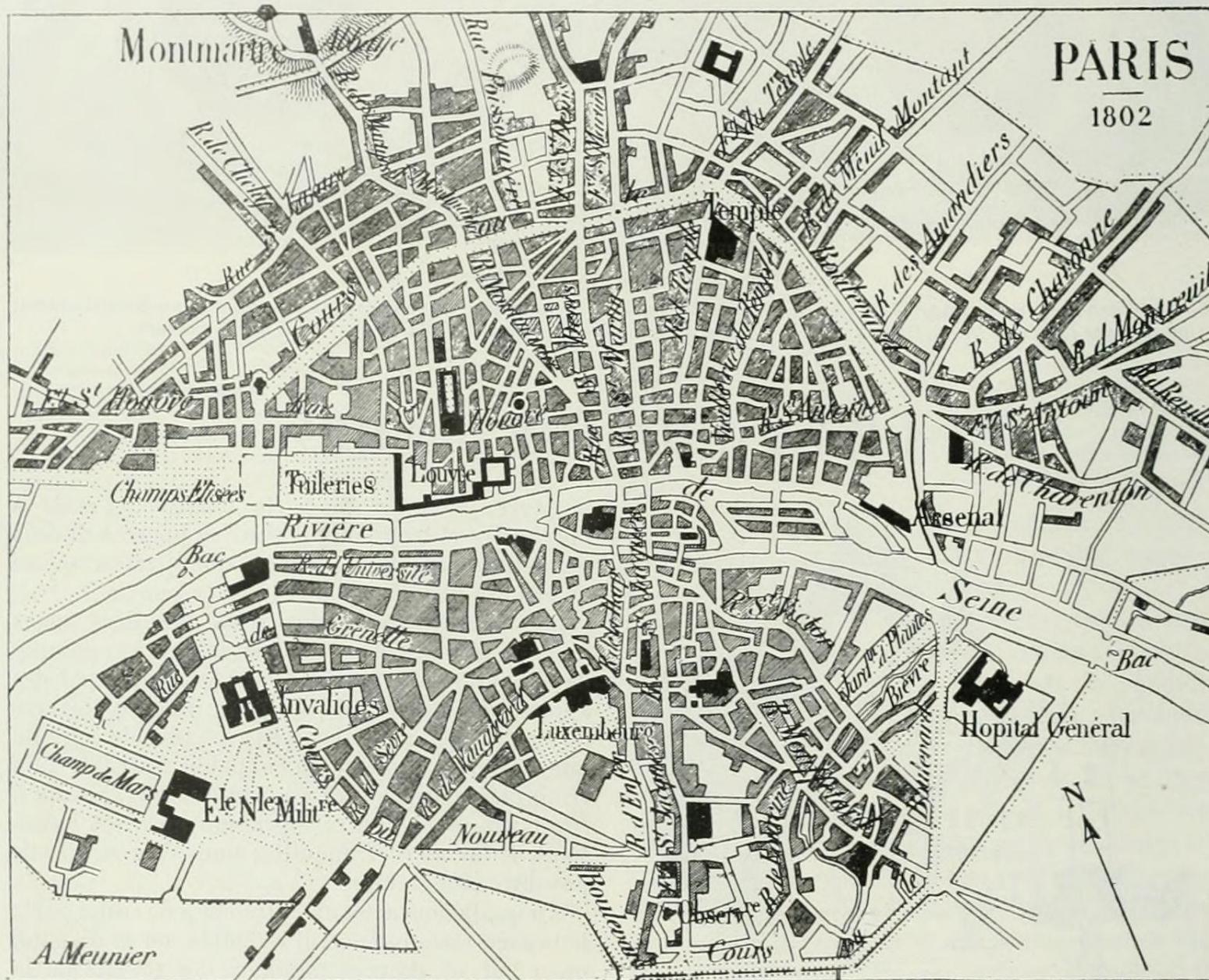
1883 : Arrêté - boîte à ordures dans tout Paris (chaque bâtiment)

1894 : Raccordement obligatoire à l'égout ou le tout à l'égout il s'ensuit la révolte des propriétaires !

À la lecture de ce qui précède, deux questions surgissent :

1- Qu'a pu être le vrai apport d'Hausmann pour qu'il soit surreprésenté au point de dominer la littérature urbaine de son temps et même celle contemporaine ?

2- Hausmann est-il l'auteur de tout ce qui lui a été attribué par les écrits de l'histoire urbaine, ou même par la littérature ?



PLAN GÉNÉRAL DE PARIS EN 1802.

Dressé d'après les documents du temps par A. Meunier. — (Collection Charles Simond.)

Qlq éléments de lecture

Tour de ville ne masquant pas le relâchement du tissu aux abords de la muraille

La croisée nord-sud / la seine est encore timide

Parcellaires et voies sont exemplaires d'irrégularités

Le semis de monuments offre un Paris encore dépourvu

Les villages autour sont depuis lors, enclins à l'urbanisation

Le phénomène rue – faubourg est le support privilégié de cette croissance



Les travaux d’Haussmann ont-ils épargné les quartiers et les rues anciens, signatures parisiennes ?

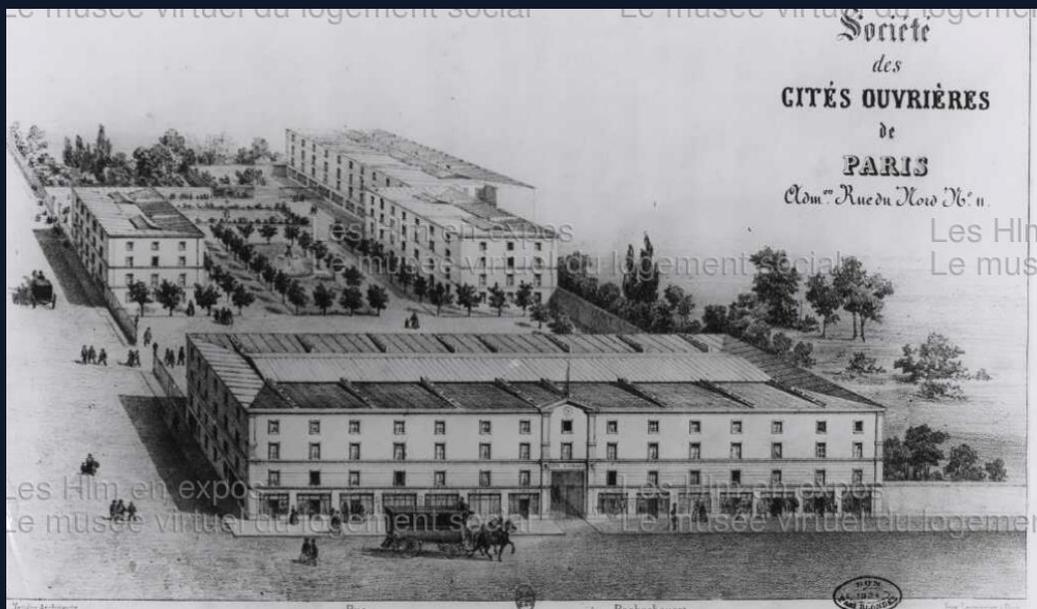
Une des venelles du Vieux Paris (Photo à gauche), est souvent citée pour signifier la particularité des rues du moyen âge

L’histoire de la croissance se lirait presque à partir de la façade urbaine et du mixt de matériaux et de techniques de construction

Le prospect met en rapport une hauteur élevée de la bâtisse avec une largeur réduite de la rue, la densification en hauteur doit avoir joué

L’inconfort du logis se lirait aussi à partir de l’extérieur, et est déterminant pour reconnaître ce qu’est un îlot insalubre

L A C I T É N A P O L É O N



La Cité Napoléon est un « Phalanstère » avant la lettre, construite entre 1849 et 1851 dans le 9^e arrondissement de Paris, à la demande de Napoléon, par l'architecte Marie-Gabriel Veugny. C'est une cité ouvrière de 86 logements, en majorité des deux pièces, bâtie sur un terrain de 3750 m², autour d'une cour jardin. La cité comporte dans la cour, une borne fontaine, un bassin avec jet d'eau et une lanterne à gaz. Elle dispose d'un lavoir, d'un séchoir, d'un établissement de bains, d'une salle d'asile et d'une école primaire.

En 1849, l'épidémie de choléra à Paris est favorisée par les conditions de vie des populations : enchevêtrement des ruelles, exigüité des maisons, entassement de la population et insuffisances de la voirie. « Le caractère le plus frappant de toutes ces maisons est une excessive malpropreté qui en fait des vrais foyers d'infection », écrit en 1840 Frégier, employé de bureau à la préfecture, à propos des garnis de Paris. « [...] La plus grande malpropreté règne partout ; les fenêtres n'ont au lieu de vitres que du papier huilé. Les chambres sont infectes ; à chaque étage, les ordures qu'on jette sur les lieux d'aisance refluent sur l'escalier ; en un mot, c'est le séjour le plus repoussant du vice et de la misère » *Des classes dangereuses de la population dans les grandes villes, et des moyens de les rendre meilleures*, J. B. Baillièrre, 1840, 2 vol., t. 1).

Au risque sanitaire s'ajoutent des considérations d'ordre public. Haussmann décrit le Vieux Paris, « dédale presque impraticable », comme le « quartier des émeutes, et des barricades » (Haussmann, *Mémoires*, t. 3, *Grands travaux de Paris*, 1893, p. 54).



Balzac décrit la rue Greneta en ces termes : « Toutes les maisons, envahies par une multitude de commerces, offrent un spectacle repoussant. Les constructions y ont un caractère horrible. L'ignoble malpropreté des fabriques y domine ».

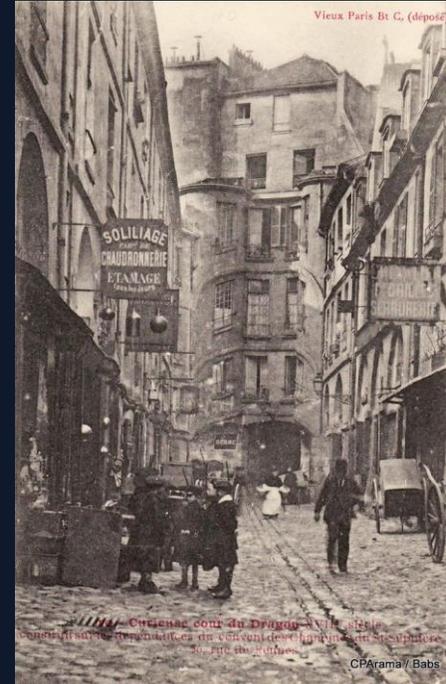
Balzac : Écrivain français né à Tours en 1799, décédé à Paris en 1850, Balzac est issu de la petite bourgeoisie



Exercice effectué en cours :

- Appliquer les techniques de lecture de façades, de paysages et de tableaux
- Rédiger soi même le contenu correspondant à chaque figure
- Écrire une synthèse collectivement, relire et critiquer : ouvrir des pistes de réflexion

- T E C T U R A L P É R I C E N T R A L



Les transformations de la ville de
Paris par le Baron Haussmann ou
Travaux du second empire

1) Lecture technique

- Les premières lois sanitaires sont le point de départ de la législation en matière d'urbanisme.
- Les réformes nécessitées par l'insuffisance d'égouts, d'eau potable, la propagation des épidémies.
- L'entretien des équipements urbains nécessite une nouvelle organisation des bureaux municipaux.
- La réalisation de travaux publics comme les routes et chemins de fer réclame de nouvelles procédures d'expropriation.

À cet ensemble de techniques d'intervention, il manque le caractère d'homogénéité et il manque l'idée d'une planification publique qui doit coordonner les secteurs privés et publics. À cet effet, l'urbanisme semble jouer un rôle important dans ce nouveau cycle de réformes qui s'imposent, il est même un instrument de pouvoir.

Nous assistons à la naissance d'un urbanisme néo conservateur responsable de la réorganisation des villes européennes et des villes coloniales qui dépendaient des puissances européennes.

Les premiers âges d'urbanisme sont représentés par les grands travaux de Paris lancés par Napoléon III et son préfet le Baron Haussmann.

L'importance de ces travaux est liée à l'avancée sur d'autres expériences en Europe; l'application de lois d'urbanisme (Loi sanitaire et loi d'expropriation); le niveau des techniques des ingénieurs; l'influence du remodelage de Paris sur d'autres villes; la personnalité forte du Baron Haussmann, préfet de la Seine de 1853 à 1869.

À retenir :

Systeme viaire: percées & prolongements

Bâtiments et façades

Systeme de parcs et Bois

Réseaux et « sous sol de Paris »

Administration, Finances et extension
annexions d'arrondissements (12 à 20)

1- Travaux viaires

Tracés de nouveaux réseaux routiers et ouverture de nouvelles artères dans les vieux quartiers avec reconstruction des édifices le long des nouveaux alignements

Au centre, sont rajoutés aux 384 km du vieux Paris 95 km de rues nouvelles et 355 km aux faubourgs auxquels il rajoute 70 km

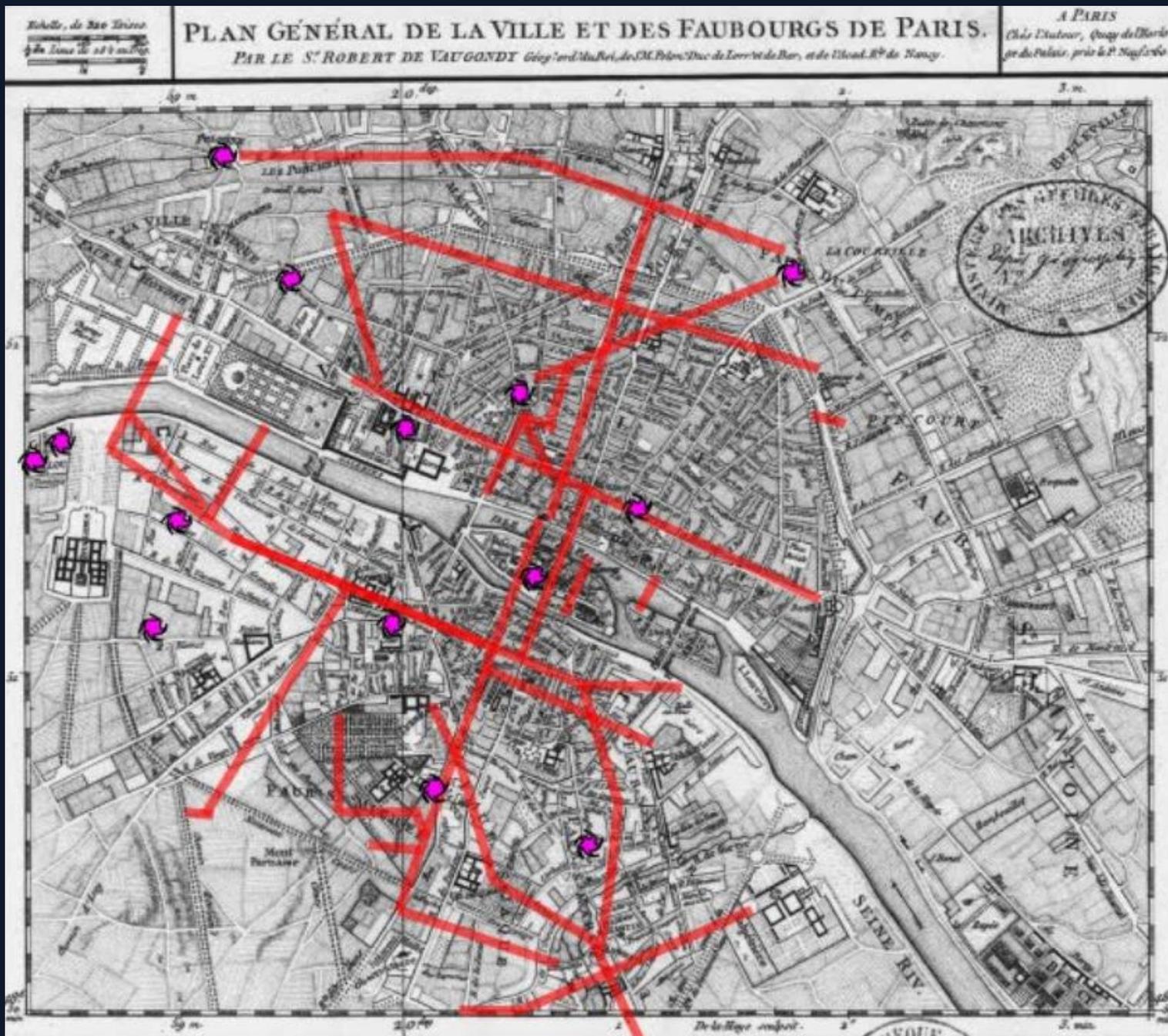
Hausmann recouvre la vieille cité d'un nouveau réseau de rues larges et rectilignes pour former un système cohérent de communication entre les principaux centres de la vie urbaine, les gares, les monuments qui sont le point de fuite de belles perspectives

En 1859, On fixe de nouveaux rapports entre la hauteur du bâti et la largeur des rues

À partir de 20 m de largeur des rues, la hauteur doit être égale, pour les rues plus étroites le rapport peut être aller jusqu'à une fois et demi – la pente des toitures est limitée à 45°

À l'échelle de toute la ville, L'aménagement d'Hausmann a respecté les principes suivants : Régularité symétrie et axialité

La percée souvent attribuée à Hausmann a en fait, existé avant lui, il y eut des percées opérées par Rambuteau alors maire de Paris. Sauf qu'en raison de son usage élargi de la percée, Hausmann en prend le crédit, surtout qu'il a dû être confronté au poids de la propriété privée. Depuis lors la percée devient haussmannienne, les deux vocables de cette expression se renvoient l'un l'autre : pas de percée sans Hausmann, et pas de travaux haussmanniens sans percée.



On doit à Haussmann le percement :

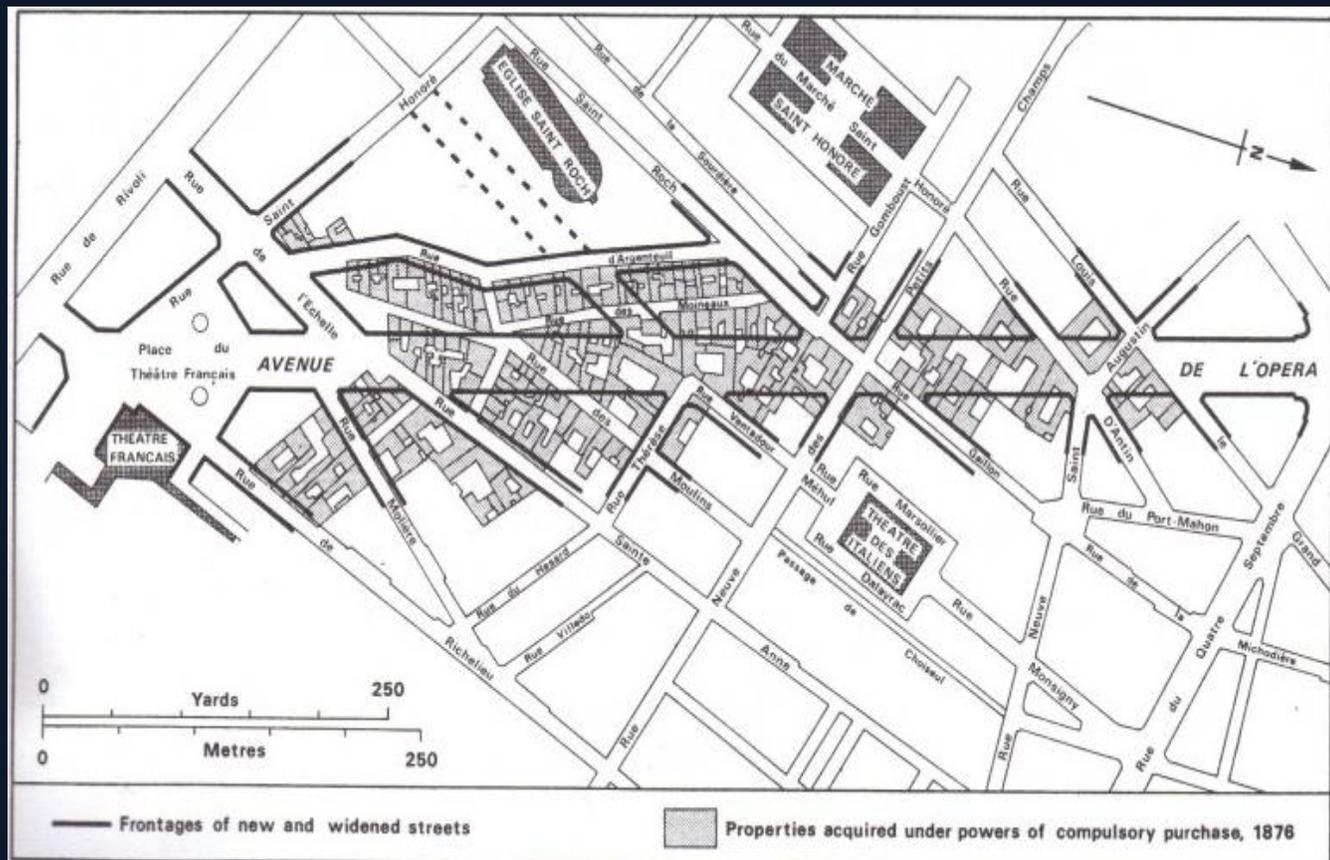
- des boulevards Sébastopol, St-Michel, Magenta, Arago, Voltaire, Diderot, Cours de Vincennes, Malesherbes, St-Germain, Haussmann, St-Lazare...

- des avenues Kléber, Wagram, Foch, Victor Hugo, Carnot, Niel, Friedland, Iéna, Georges V, de la Grande Armée, des Champs Elysées, Marceau...

- des rues de Rivoli, Soufflot, Réaumur, du Quatre Septembre, de Rennes, Turbigo, des Ecoles...

C'est à cette période aussi que se sont créés les parcs comme le Parc Montsouris, le Jardin du Luxembourg, les squares (créés ou remodelés par Haussmann) ; mais aussi Les Halles, les grandes gares, certains théâtres.

C'est aussi l'époque, avec l'apparition de ces boulevards, des Grands Magasins (Galeries Lafayette, Printemps...)

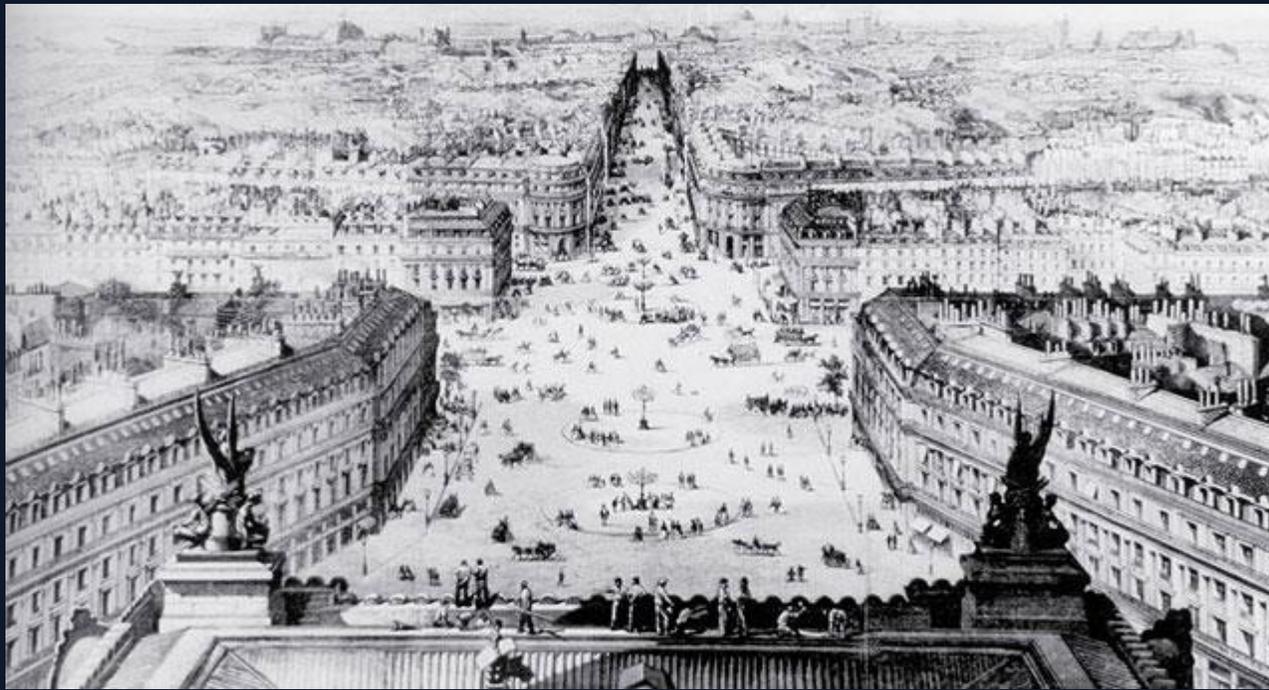


L'Avenue de l'Opéra représente ce qu'il peut y avoir de plus haussmannien sur divers plans Le tracé franc, sacrifiant au tissu ancien, la perspective reliant deux points fondamentaux de la structure de Paris, le respect dogmatique de l'axialité car l'axe de l'opéra Garnier, objet de cette opération, recoupe en projection orthogonale celui de la voie, et enfin le parcellaire triangulaire trouve ici son expression exemplaire, les fronts bâtis harmonisés à l'extrême.

Ouverte entre 1876 et 1879, l'Avenue de l'Opéra relie la Place au Palais Royal. La zone était recouverte autrefois par deux petites buttes, la **Butte aux Moulins** et la **Butte Saint Roch**, à moitié arasées en 1615.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, l'endroit était constitué d'un **tissu de ruelles insalubres** et mal famées. Fidèle à ses préceptes, Haussmann prévoyait de raser l'ensemble pour y construire une Avenue Napoléon entre le Louvre et l'endroit où la Rue de la Paix rejoint le Boulevard des Capucines. Les travaux commencèrent très mollement dès 1854 aux abords du Louvre, pour s'interrompre en 1870 après la chute de l'Empire. La **construction de l'Opéra Garnier en 1875** à l'extrémité du tracé, offrit un second souffle à l'avenue qui sera achevée en 1879.

1
8
7
9
A
V
E
N
U
E
-
O
P
É
R
A

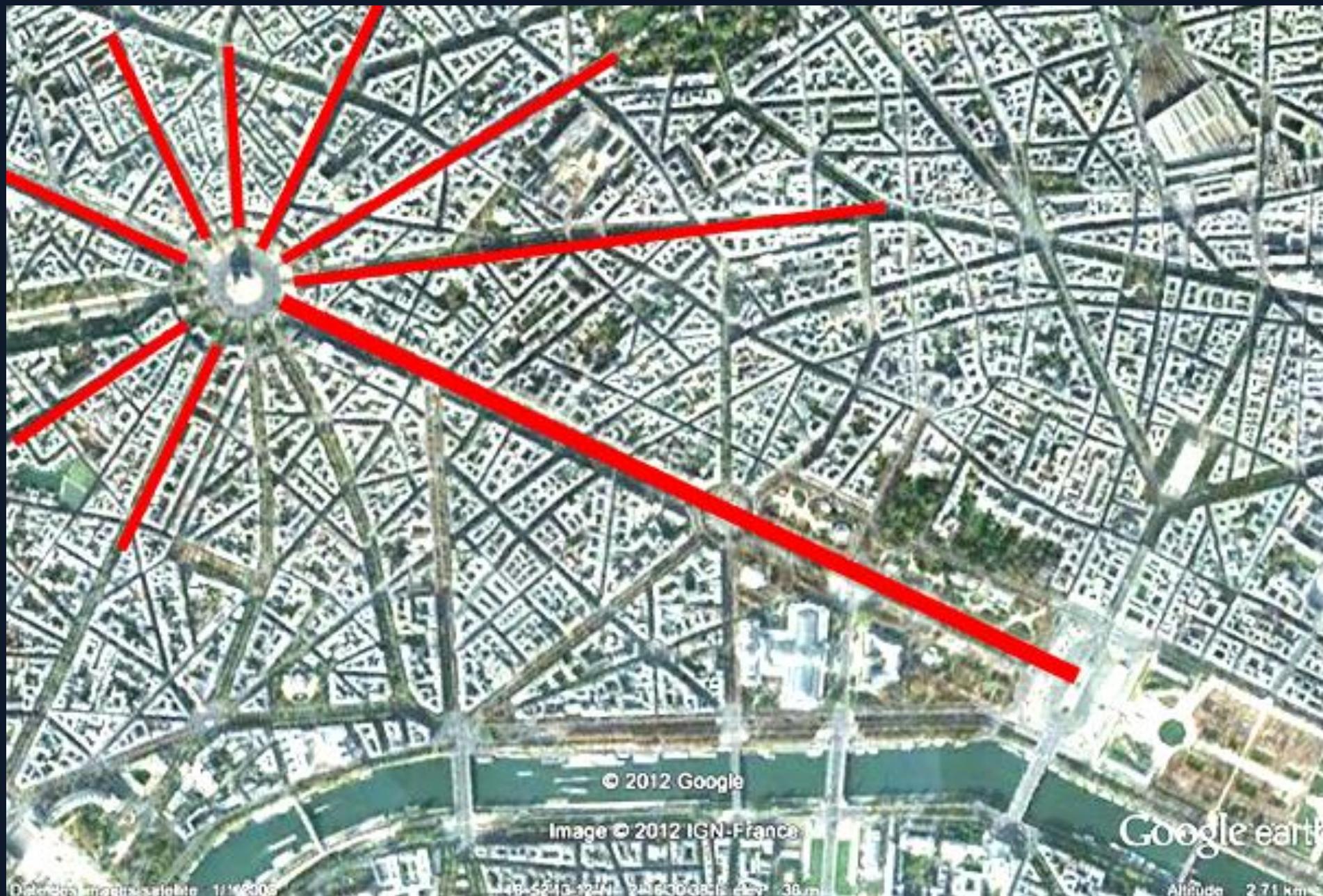


Vue à partir de
l'opéra Garnier



Vue vers
l'opéra Garnier

P
A
R
I
S
-
É
T
O
I
L
L
E





Le dessin représente un concentré de façades à l'esthétique haussmannienne

2- Les travaux de construction ont été directement dirigés par la préfecture qui prend en charge la construction des édifices publics : écoles, hôpitaux, prisons, administrations, bibliothèques, collèges, marchés.

L'état prend en charge les édifices militaires et les ponts.

Le problème des logements pour les classes les moins favorisées nécessite l'intervention de l'état pour assurer un minimum d'hygiène, même si le problème du logement ouvrier est resté sans solution franche malgré les quelques réalisations financées par l'état lui-même.

Sans oublier la construction le long des rues où ont opéré les percées.

Si on a démoli 27 500 maisons, on en a construit 100 000 nouvelles

3- L'aménagement du bois de Boulogne à l'ouest, celui du bois de Vincennes à l'est,

L'aménagement du jardin des Buttes-Chaumont au nord, et le parc Montsouris au sud, sont le fruit de la collaboration du Baron Haussmann avec Adolphe Alphand

Le semis d'espaces verts (figure en bas) fera la caractéristique parisienne d'Haussmann

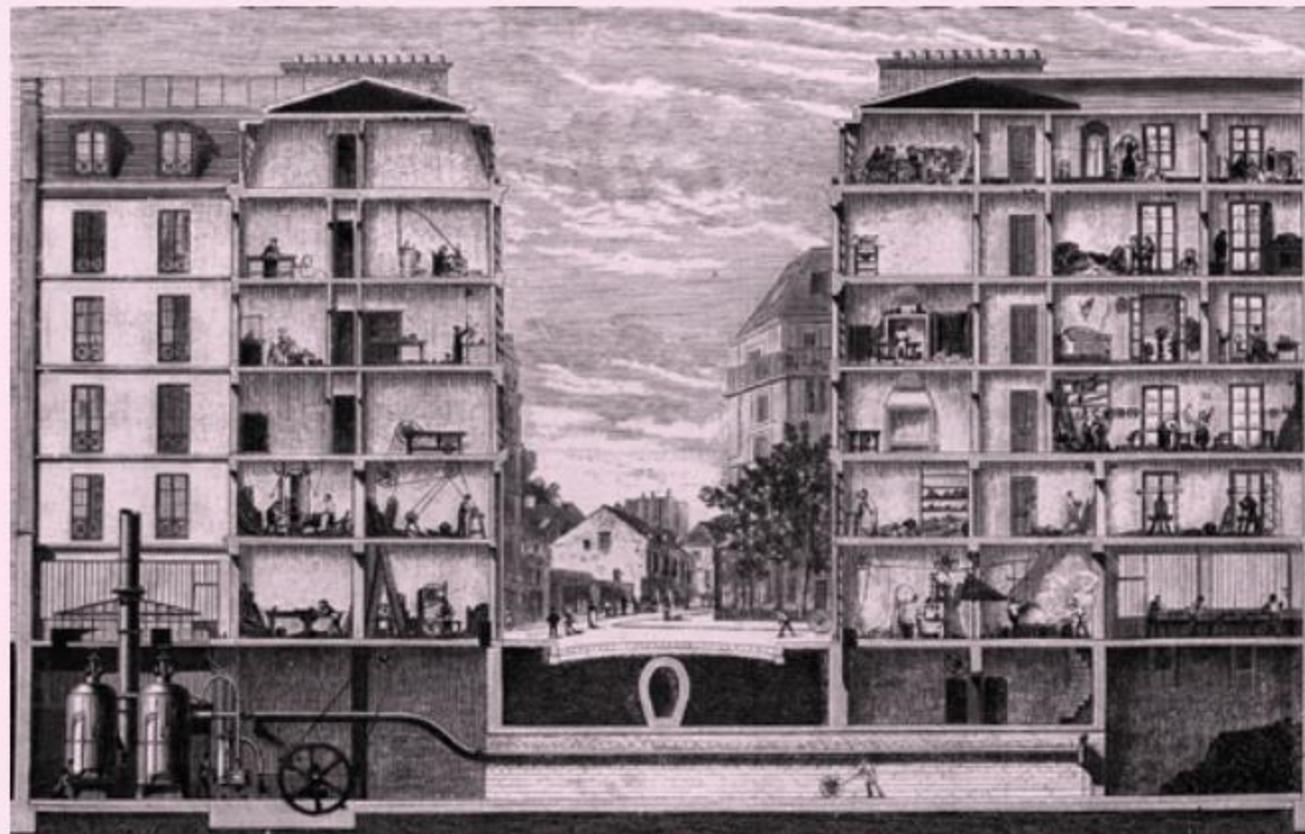


4- Pour les travaux de VRD, Haussmann trouve un précieux collaborateur en la personne de de l'ingénieur Eugène Belgrand

Projets de nouveaux aqueducs, installations de pompage de l'eau, réseau de distribution de l'eau (de 747 à 1 545 km), nouveau réseau d'égouts (de 146 à 560 km), installation d'éclairage public est triplée qui passe de 12 400 à 32 320 becs à gaz réorganisation des transports publics et confier à la compagnie générale des omnibus, aménagement d'un nouveau cimetière.

1873

Rue des Immeubles-Industriels (11^e): 19 immeubles associant des logements équipés en gaz, eau froide et eau chaude et 230 ateliers individuels alimentés par la force motrice, par Émile Leménil.



Coupe de maisons industrielles du faubourg Saint-Antoine, Paris. D'après un dessin de Armengaud aîné. Vers 1873.

© Roger-Viollet

Les squares

Le square urbain est l'une des principales innovations des travaux du Second Empire. Malgré l'appellation anglaise, le square urbain est bien parisien : celui-ci est public.

Les squares sont répartis partout dans la Capitale mais majoritairement dans les plus anciens arrondissements qui en avaient le plus besoin. On en compte aujourd'hui une trentaine.

Ils sont bâtis sur d'anciennes places ou d'anciens squares privés. Parfois, ils sont "ajoutés" sur des places encore existantes, dans les quartiers les plus récents.

Pour d'autres, ils comblent simplement un vide urbain dont on ne savait que faire.

Le square est organisé de manière à créer une certaine intimité pour les gens qui s'y promènent, en les entourant de plantations relativement épaisses. On y fait parfois couler une petite rivière.

Le square haussmannien est en fait un héritage du jardin privé français tel que l'on pouvait le trouver au début du XIXème Siècle, ornant les hôtels particuliers.

Ce jardin devenu public sera désormais appelé *square*.

Les bois et les parcs

Aménager le bois de Boulogne fut l'une des premières décisions de Napoléon III.

Étant une ancienne forêt royale, il subit quelques changements et fut cédé par l'Etat à la ville en 1852.

Situé à l'Ouest, le bois de Boulogne, forme, avec l'acquisition de bois de Vincennes (Est) et des parcs (plus petits) des Buttes-Chaumont (Nord) et de Montsouris (Sud), un véritable système cardinal de grands espaces naturels à Paris.



Le parc Monceau reste le plus select avec ses divers thèmes

- Historiques
- Pittoresques
- Ludiques
- Sociaux



L'alimentation en eau de la ville de Paris entre donc dans une phase décisive lorsqu'en **1854** le Baron **Hausmann** confie à **Eugène Belgrand**, la responsabilité du service des eaux.

Il convient quand même de rappeler que la construction du réseau d'égout, durant le XIXe siècle, ne représente pas une opération isolée, mais s'inscrit dans le cadre d'une restructuration plus globale de l'espace urbain : C'est la ville tout entière qui subit des transformations profondes et pas seulement les égouts.

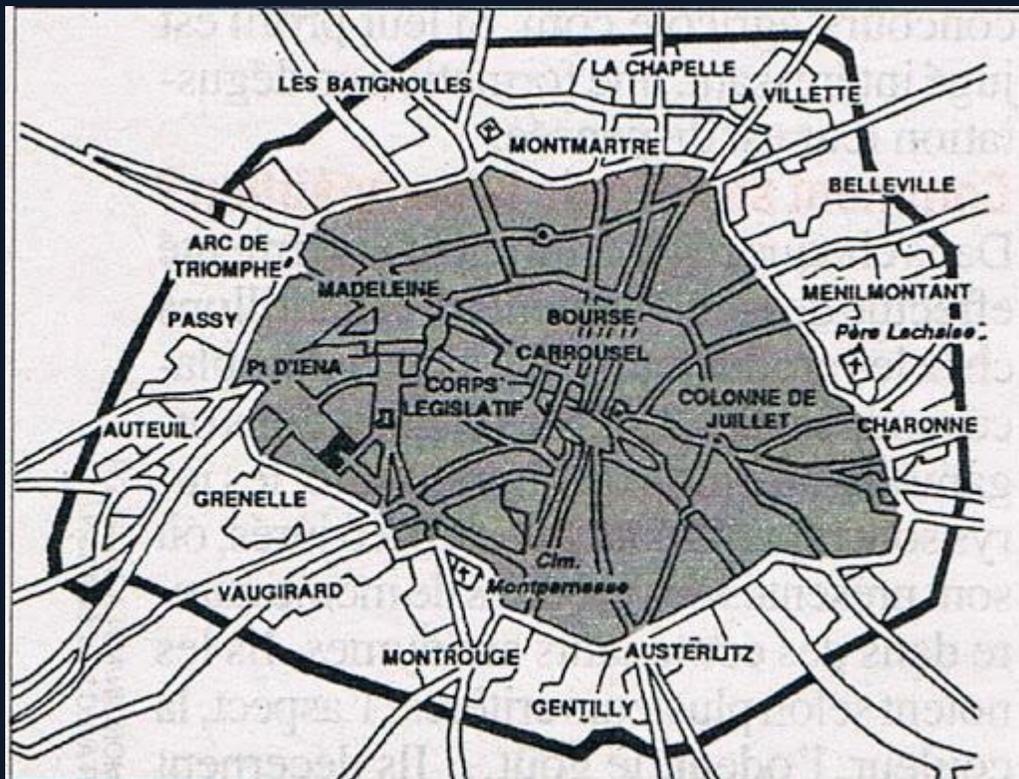
Les égouts ne sont seulement qu'une partie de ce vaste plan et c'est dans cette optique que le Baron **Hausmann** et son ingénieur **Eugène Belgrand** ont conçu le réseau d'égout.

La représentation que se fait la bourgeoisie de ce que devait être sa ville est aussi très importante, elle est liée à un état de la salubrité publique avant tout.

C'est le Baron **Hausmann**, qui au début de son administration élabore le plan général d'assainissement que **Eugène Belgrand** appliquera en y ajoutant de son génie conceptuel.

Ainsi, **Eugène Belgrand** aura pour objectif de donner aux galeries construites sous les voies publiques les dimensions convenables afin qu'elles puissent :

- 1^e) Assurer l'évacuation immédiate des eaux pluviales, le trop plein des fontaines et bassins, et des eaux industrielles et surtout ménagères.
- 2^e) Recevoir des conduites de la distribution des eaux du service public et du service privé sans que le passage des eaux soit obstrué et que la circulation ou le travail des ouvriers en soit affecté.
- 3^e) Permettre l'application du système de nettoyage des galeries par des wagons-vannes ou même par des bateaux afin d'évacuer les immondices.
- 4^e) Drainer la nappe d'eau qui règne sous le sol Parisien qui dans le cas de grandes crues de la Seine, cause l'inondation de certaines caves.



Paris et annexion des villages autour

5- Annexion des onze communes autour de Paris, en 1859, les douze arrondissements de Paris sont portés à 20, à la tête de chacun une mairie où des fonctions ont été décentralisées

Hausmann a pu réaliser ces travaux grâce aux dispositions de la loi du 13 avril 1850 qui autorise l'expropriation des terrains nécessaires pour les chaussées et ceux des immeubles qui sont à l'intérieur du périmètre des travaux

Une formule de financement judicieusement montée par Hausmann pour conduire les travaux à terme

Les transformations de la ville de
Paris par le Baron Haussmann ou
Travaux du second empire

2) Lecture typologique

La lecture typologique restera sans doute la partie la plus déterminante dans la formation d'architecte, elle accompagne ce dernier dans la construction de son capital connaissance sur la forme architecturale et urbaine. Elle est sensée être l'objet central durant les cursus de formation d'architectes et produit final de leurs rendus durant l'exercice de leur fonction. Elle gagnerait à être un véritable objet d'étude pour l'analyste ou le chercheur en architecture.

Dans le cas qui nous intéresse, et qui focalise sur les ressorts d'Hausmann en matière de mise en place de formes nouvelles, l'esthétique architecturale et la typologie des immeubles ont connu leurs lettres de noblesse en ce moment des travaux second empire.

Même si elle est illustrée, la lecture technique déroulée plus haut se doit de se compléter par une lecture typologique articulant les lieux où vient à s'exprimer l'esthétique Hausmann, sans sacrifier aux effets de fascination des régimes d'écrit sur cet homme hors du commun. Si Hausmann l'est, il y aurait besoin de situer où il s'est exercé à l'être concrètement, même si les fils du réel sont souvent difficiles à découdre de ceux du mythe. Tout le problème de l'écriture de l'histoire réside ici : qu'est ce qui est du mythe et qu'est ce qui est du réel ?

En matière d'exercice de lecture, la décomposition forme une habilité à gagner pour savoir reconnaître les lieux esthétiques les plus fondamentaux : une niche, un angle, une cariatide, une console, une pierre d'angle ne sont pas posés innocemment, ils sont pour dire à quelle branche d'art on appartient !

La hiérarchie haussmannienne du boulevard, de l'avenue et de la rue est-elle connue ? Ou a-t-elle besoin d'être revisitée ? L'îlot, la parcelle, l'immeuble font-ils la règle générale du domaine bâti ? Comment s'articulent ces objets entre eux et avec le vide autour ?

Existe-t-il une forme qui serait haussmannienne et qui n'appartiendrait rien qu'à lui ?

À suivre ...